

## Immobilier

### Aqprim lance un immeuble « station-service » pour drones et aéronefs

Anticipant l'émergence de la mobilité dans l'espace aérien urbain, le promoteur a breveté le concept Airnova.

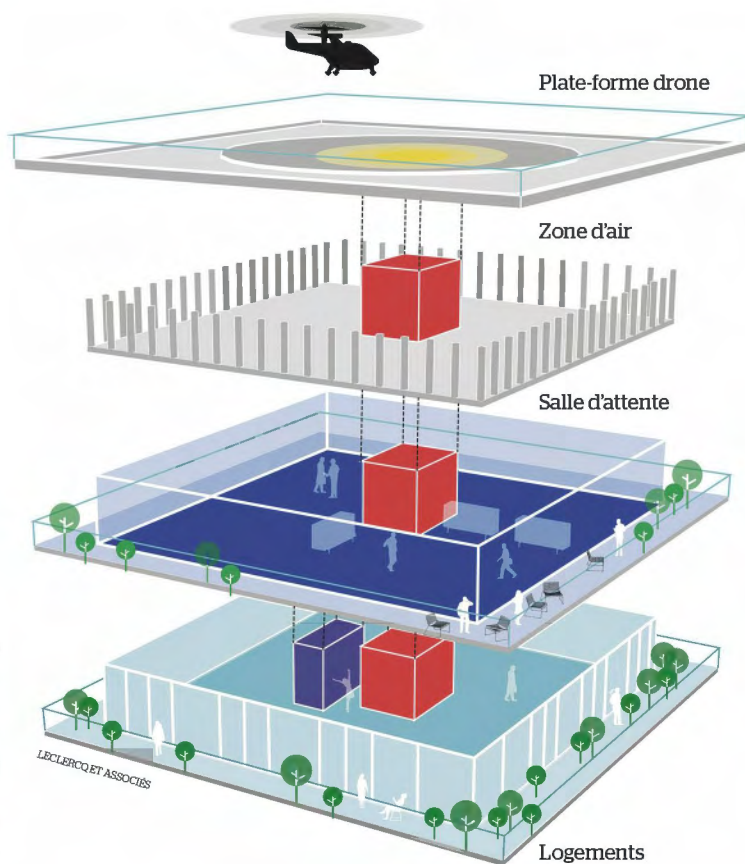
**L**e promoteur immobilier bordelais Aqprim (140 logements pour un CA de 34 M€ TTC en 2020), un habitué des nouveaux concepts dans le domaine de l'habitat, vient d'annoncer la création du premier immeuble avec vertiport en France. Après une étude d'antériorité à l'échelle mondiale, le brevet a été déposé à l'INPI en avril 2020.

Airnova consiste en la réalisation d'immeubles de grande hauteur, de 30 à 50 m, dotés d'un toit « sécurisé » conçu pour recevoir taxis volants et drones de livraisons de fret, qu'ils soient thermiques ou électriques. « Nous travaillons sur ce concept depuis trois ans avec de nombreux partenaires, dont l'agence d'architectes Leclercq Associés, explique Laurent Mathiolon, président fondateur d'Aqprim.

**Le promoteur s'est inspiré des hélistations et des plates-formes pour taxi-hélico new-yorkaises.**

Dans un contexte où l'espace au sol et en sous-sol est déjà saturé, l'espace aérien urbain n'est plus du domaine de la science-fiction pour y développer la mobilité de transports des personnes et des objets. Ce brevet tombe à pic. Plusieurs services de mobilité sont en effet en cours d'expérimentation en Europe, dans le cadre du consortium AMU-LED (The Air Mobility Urban - Large Experimental Demonstration), un projet du programme Sesar destiné à moderniser la gestion du trafic aérien à l'horizon 2023.

**Un surcoût chiffré entre 1 et 2 millions d'euros.** « Après avoir longuement interrogé les bureaux d'études spécialisés dans la conception des aéroports, ainsi que les industriels engagés dans le taxi aérien, il semblait évident que la "station-service" était l'élément manquant dont les opérateurs avaient besoin », raconte Henri Guérin, expert et partenaire d'Aqprim dans le domaine aéronautique. S'inspirant des hélistations et des plates-formes pour taxi-hélico new-yorkaises, le promoteur propose, « avec une réglementation infiniment sécurisée », de réaliser un concept à plusieurs strates sur des projets immobiliers, dont le surcoût avoisinerait entre 1 et 2 millions d'euros : au sommet, un



**Des immeubles de grande hauteur, de 30 à 50 m, dotés d'un toit « sécurisé », pourront recevoir aéronefs et drones de livraison de fret, qu'ils soient thermiques ou électriques.**

roof top doté d'une surface de pose avec recharge électrique rapide pour aéronefs et drones ; aux niveaux inférieurs, une zone tampon ou espace de stockage ; et, en dessous, un salon d'attente. « La destination de l'immeuble sera décorrélée de la plate-forme, précise Laurent Mathiolon. Depuis l'espace public, au sol, un ascenseur permettra aux passagers d'accéder au toit, tandis qu'un distributeur en conciergerie sera prévu pour le fret. »

Pour réaliser ces « stations-services », le dirigeant d'Aqprim en appelle aux collectivités : « Grâce à ces immeubles, il sera possible de relier les extrémités d'une métropole en quelques minutes. Pour y arriver, les élus devront identifier et réserver, dans les futurs PLU, entre 5 et 10 emplacements névralgiques émergeant dans des espaces denses. »

En approche avec les métropoles de Toulouse, Nantes, Montpellier, et « certains aménageurs en Ile-de-France », Aqprim prévoit un avant-projet sommaire (AVS) d'ici à un an, tout en se rapprochant de potentiels investisseurs exploitants. Objectif : réaliser un premier projet d'ici à 2024 ou 2025. Avant de se développer sur le territoire français et de modéliser le concept auprès d'opérateurs européens. ● Laurent Duguet

\*Single European Sky Air Traffic Management Research.